LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta. Depuis 1928.

Vol. 21 No. 05 Edmonton, vendredi le 30 janvier 1987 12 pages 0.50

• *Enquête au-dessus de Bonnie Doon*

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES ATTEND DE NOS NOUVELLES!

MIREILLE PRÉVOST

EDMONTON - 1969 marque l'avènement de l'ère du bilinguisme au Canada! En théorie, tout est ratifié: l'anglais et le français sont officiellement reconnus d'un océan à l'autre! Vive la différence... puisque nous la reconnaissons!

Toutefois, il y a loin de la coupe aux lèvres comme le vieil adage l'affirme et le pas de géant franchi en Chambre, se traduit en pas de souris dans la réalité quotidienne. Huit ans après ce tournant historique notoire, des individus, des organismes, des entreprises, des ministères et des sociétés d'état accusent un retard impardonnable au chapitre des langues. On maintient le statu quo unilingue - le plus souvent anglais - prétextant des motifs financiers ou pratiques.

Edmonton n'échappe pas à ce courant. Malgré ses vingt-cinq mille francophones, on note encore de graves lacunes dans le secteur des services gouvernementaux et privés.

Le quartier Bonnie Doon représente sans aucun doute le berceau des francophones de la capitale albertaine. Aussi, y retrouve-t-on une concentration d'institutions dont les activités se déroulent en français. Les gens concernés les ont déjà identifiées et ont choisi d'en bénéficier ou de les ignorer.

Il semble cependant que la Société canadienne des postes ait omis de se pencher sérieusement sur le service bilingue qu'offrent (ou devraient offrir) les bureaux de poste sis à Bonnie Doon.

J'ai récemment effectué une petite enquête auprès des cinq bureaux de poste desservant cette partie de la ville. Mon but était de savoir s'il était possible d'obtenir des informations en français au guichet rapidement. J'ai procédé de la même façon à chaque endroit: un "Bonjour" souriant et la phrase suivante: "Je voudrais deux timbres s'il vous plaît?" À ceux qui ne comprenaient pas ma question, j'ai demandé maladroitement si quelqu'un ici, parlait français. Les résultats sont intéressants...

- Shoppers Drug Mart
8947, 82e avenue; Personne n'a pu me répondre en français.

Cependant, on m'a dit qu'un jeune homme (Rémi) travaillant à temps partiel, aurait pu m'aider. On pouvait également faire venir le pharmacien bilingue... occupé toutefois!

- Zeller's Inc.
Centre d'achats Bonnie Doon; Caroline m'a souri et m'a dit qu'à sa connaissance, personne ne parlait français dans le magasin. J'ai pointé du doigt ce que je voulais...

Station L (Succursale d'une certaine importance)
8130, 82e avenue; On m'a vite référée à Don, le seul à s'exprimer un peu en français. Il a très bien compris ce que je lui demandais. Il m'a dit être unique à connaître assez de français pour servir les clients. Son "Au revoir" était sincère...

Un peu plus éloignées, ces deux succursales font également partie de Bonnie Doon...

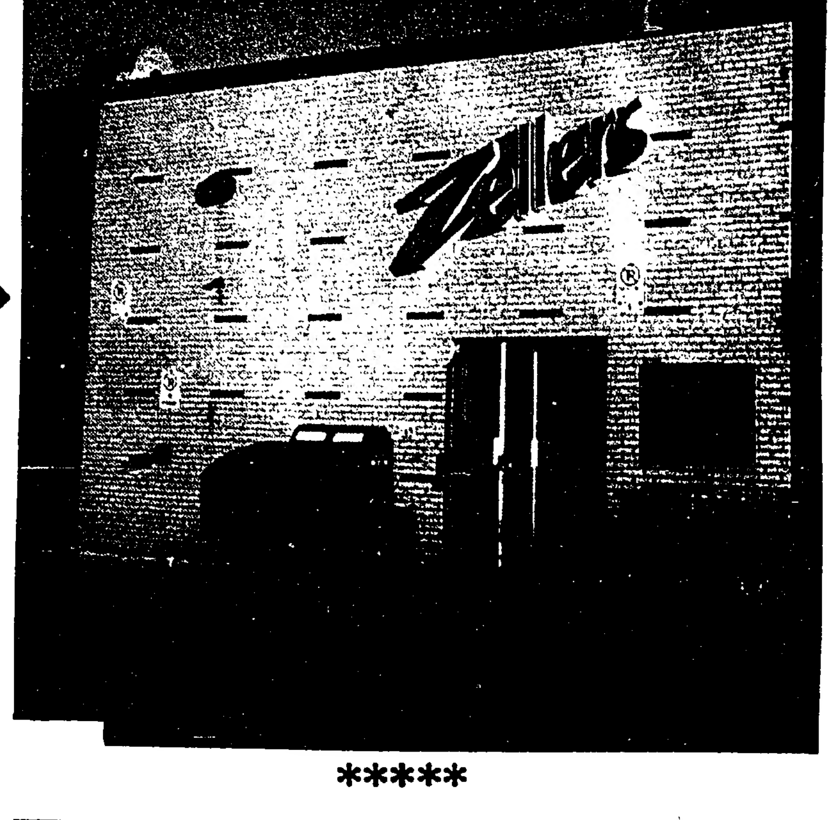
- Gold Bar Drug
Centre d'achats Gold Bar - 5016, 106e avenue; "Personne ne parle français ici, mademoiselle mais j'aimerais bien apprendre un jour!..." (ceci dit en anglais bien sûr!). J'ai remarqué que toute la publicité relative à la poste était exclusivement en anglais sauf les affiches réglementaires de la Société canadienne des postes.

- Pharmacy
6121, 101e avenue; Personne ne parle français. L'affichage publicitaire privé concernant le bureau de poste est unilingue anglais. Sans commentaire...

Qu'en pensez-vous? A-t-on le droit d'obtenir le service en français dans les bureaux de poste à Bonnie Doon?

Monsieur Roger Fréchette, représentant du Commissaire aux langues officielles dans l'Ouest, affirme que depuis deux ans, il intensifie ses démarches auprès de la Société canadienne des postes afin que les francophones d'Edmonton obtiennent satisfaction. Après avoir affecté trois employés bilingues au bureau de poste principal (9803, 103Ae avenue),

Voir POSTES en page 10

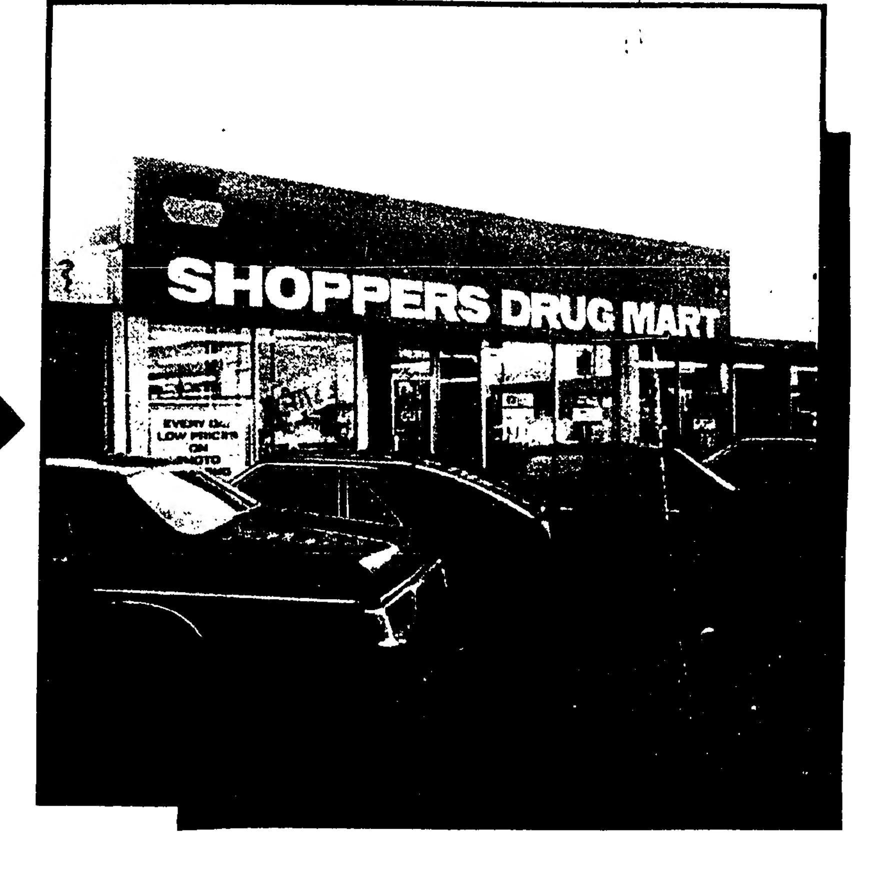


*****





*****



J.H. PICARD reçoit le lauréat provincial en mathématiques

Une équipe de l'école J.H. Picard s'est méritée une première place dans le concours des mathématiques des écoles secondaires de l'Alberta, parrainé par l'université de l'Alberta en novembre dernier. Cette équipe comprenait Michael Moser 12e année, Lianne Durocher 11e année et Jamie Penny 10e année. Cette équipe s'est méritée le blazon mémorial PETER H. DENHAM. En plus Michael Moser a gagné la bourse W. H. FREEMAN parce qu'il s'est placé premier dans cette compétition pour toute la province. Lianne Durocher est au deuxième rang dans la Zone Trois.

27 élèves ont participé à ce concours et les suivants se sont mérité des mentions honorables: Kevin Clément, Wenonah Fraser, Tam Nguyen, Patrick Vallerand et Denise Gallant.

Michael Moser s'est placé premier en Alberta l'année dernière dans le Concours Fermat, parrainé par l'université de Waterloo en Ontario. En août dernier Michael a été choisi candidat afin de participer aux Olympiades Canadiennes Internationales à Havana au Cuba cet été.

Ces élèves sont entrainés par Monsieur Vasile Bratu professeur de mathématiques à l'école J.H. Picard.

Les autorités scolaires de Calgary se penchent sur un éventuel programme secondaire de 2e cycle pour francophones



Pierre Granger

CALGARY - Les choses sont en marche! Le surintendant de la Commission des écoles catholiques de Calgary, Monsieur John McCarthy, vient de former un groupe d'étude pour déterminer la meilleure manière d'offrir le cours secondaire 2e cycle aux étudiants francophones de la ville.

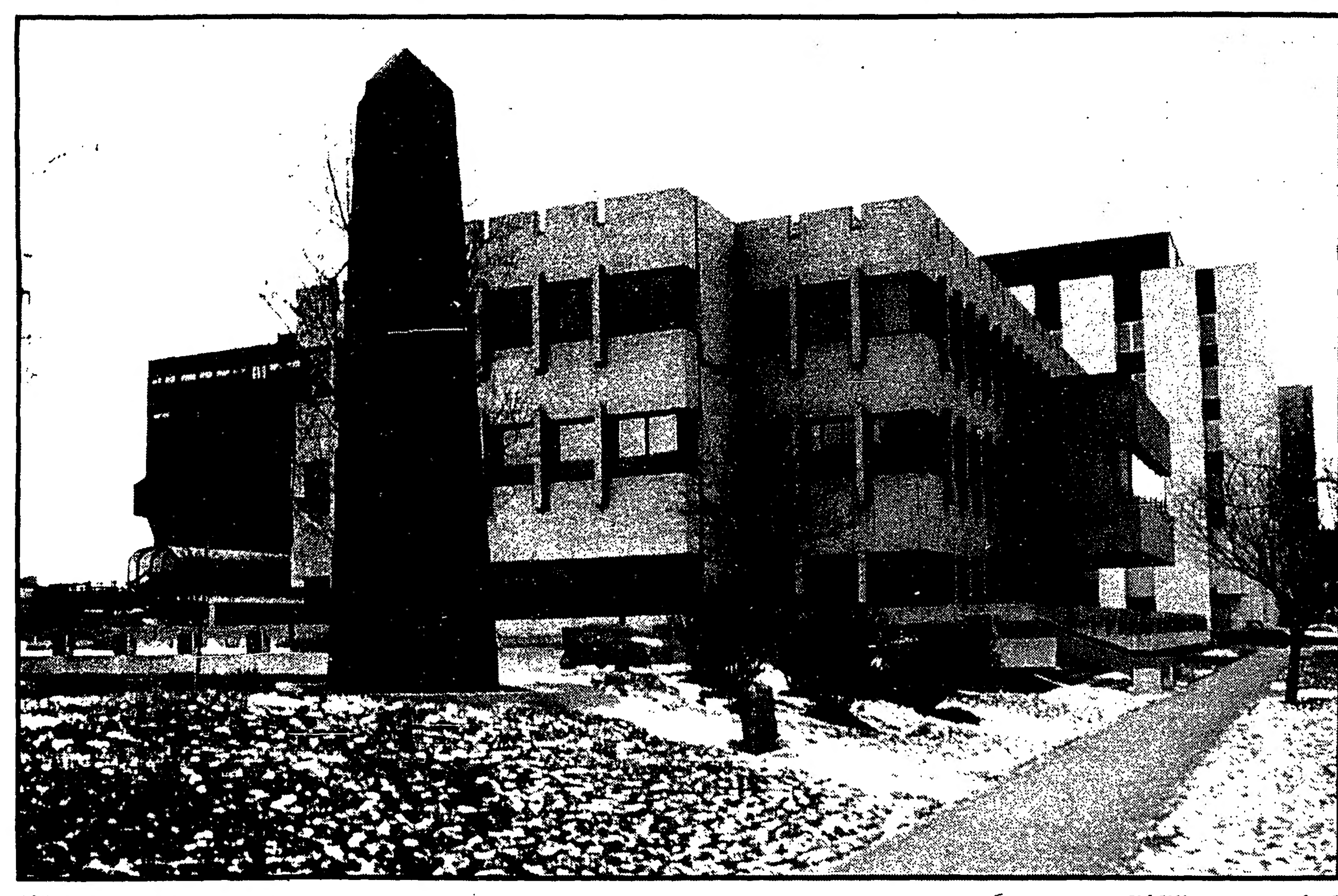
On sait que l'école Saint-Anne enseigne actuellement jusqu'à la 8e année inclusivement et enseignera la 9e année à compter de septembre prochain. Reste à régler la question des 10e, 11e et 12e années.

La Commission scolaire veut prendre sur ce point la décision la plus sage possible dans les circonstances et se renseigner sur les désirs de la population. C'est dans ce but qu'elle a convoqué en groupe d'étude des représentants de l'école Sainte-Anne et des parents qui envoient des enfants au Collège Mathieu, de l'A.C.F.A., de la paroisse Sainte-Famille, de l'Association des enseignants de l'Alberta, du Club Inter et de la Fédération des parents francophones de l'Alberta.

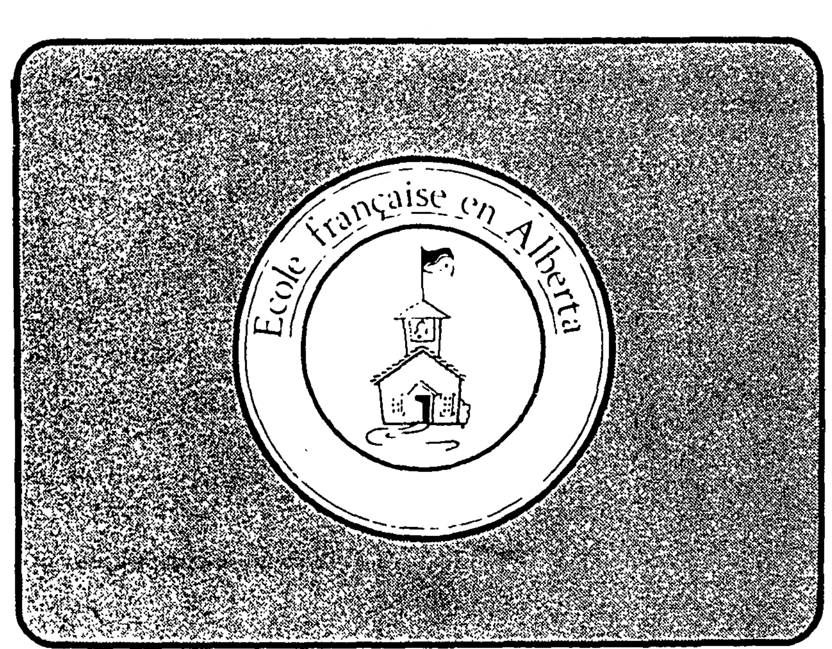
Le groupe s'est réuni pour la première fois mardi le 20 janvier et voudrait pouvoir présenter un rapport au surintendant d'ici la fin de l'année scolaire. On veut considérer toutes les options possibles en examinant, par exemple, ce qui se fait ailleurs au Canada. Une des solutions pourrait être un collège régional. Aucune solution n'a été écartée ou adoptée d'avance.

Vue sous cet angle, la mission du groupe est certainement très intéressante. Le surintendant n'a pas invité les représentants de la francophonie à venir approuver une décision déjà prise. Il semble qu'ils auront vraiment la chance de faire quelque chose d'innovateur et de constructif. C'est une perspective enthousiasmante. Espérons que des problèmes comme les difficultés économiques ne viendront pas les désillusionner.

Voici la liste des membres du groupe d'étude: **École Sainte-Anne et parents ayant des enfants au Collège Mathieu:** Gaston Launière, Eugène Limoges et Lise Sirois; **paroisse Sainte-Famille:** Céline de Shryver; **A.C.F.A.:** Denis Meilleur; **Association des enseignants:** Carmel Klassen; **Club Inter:** pas encore désigné; **Fédération des parents francophones:** Hélène Gignac. Messieurs Guy Doll, surintendant adjoint, zone A, et Bill Dever, surintendant adjoint, programmes d'enseignement, représenteront le surintendant de la Commission scolaire au sein du groupe.



L'édifice de la Commission scolaire catholique de Calgary. L'obélisque et les colonnes de muret qui entourent l'édifice sont ornés de 10,000 carreaux de céramique faits par les élèves des écoles primaires à l'occasion du centenaire de Calgary.



L'ACFA de Fort McMurray perd une de ses employées

MIREILLE VÉZEAU

FORT McMURRAY - C'est avec grand regret que l'A.C.F.A. de Fort McMurray perd une de ses employées. Depuis deux ans, Lizon Viens occupait le poste de secrétaire. Les francophones de Fort McMurray ont trouvé auprès d'elle l'aide nécessaire à leurs besoins et les réponses à leurs nombreuses questions.

Pour remercier Lizon de son excellent travail, plusieurs francophones lui ont fait une fête et lui ont offert une oeuvre d'un artiste local.

Lizon occupera désormais le poste de secrétaire-réceptionniste pour la GRC de Fort McMurray. Les francophones regretteront le calme, le dévouement, l'énergie et la bonne humeur dont elle a su faire preuve durant son travail.



Une fête a été organisée pour souligner l'excellent travail de Lizon Viens au cours de son temps passé à l'A.C.F.A. de Fort McMurray.

******

1,150$ en subventions -

L'A.C.F.A. de Fort McMurray a reçu 950$ de la SUNCOR et 200$ de la Ville. Ces contributions financières soulignent la présence et l'implication de l'A.C.F.A. dans la communauté de Fort McMurray.

Depuis deux ans, la SUNCOR a offert 1,450$ à l'A.C.F.A. régionale. Ces dons sont d'autant plus appréciés qu'ils surviennent en période de restrictions budgétaires.

Le wallyball: sport national des francophones de Fort McMurray

MIREILLE VÉZEAU

FORT McMURRAY - En hiver, le sport national des francophones de Fort McMurray, ce n'est pas le hockey mais plutôt le wallyball. À preuve, depuis septembre, chaque samedi soir, de 19h00 à 22h00, une cinquantaine de francophones s'en donnent à coeur joie en pratiquant leur sport favori.

La ligue de wallyball de l'A.C.F.A. compte sept équipes. Depuis le début de la saison, la qualité du jeu s'est considérablement améliorée. Il faut dire que la majorité des membres de la ligue n'avait aucune expérience dans ce sport.

France Boulanger, statisticienne de la ligue, estime que le wallyball lui permet de connaître des francophones tout en étant une excellente activité physique facile à pratiquer.

On joue donc pour s'amuser mais au fil des rencontres se développe un sain esprit de compétition.

Pour le responsable du comité des sports de l'A.C.F.A., Jean-Marc Charron, la ligue de wallyball est un vrai succès. "Chaque samedi soir, pour seulement deux dollars, on fait du sport, on rencontre des francophones et on s'amuse" dit-il.

Le wallyball est devenu tellement populaire chez les francophones que certains joueurs s'entraînent plusieurs fois par semaine et participent à des tournois.

Ainsi, une équipe composée de Laurier Michaud, Anne Michaud, Jean-Marc Charron et Léo Parent, tous membres de la ligue de l'A.C.F.A., a remporté les honneurs d'un tournoi ouvert à toute la communauté locale.

Dorénavant, dans le milieu du wallyball de Fort McMurray, on connaît la force des francophones et on les invite à participer à d'autres tournois.

"Ce qui serait bien, ajoute Jean-Marc Charron, c'est de rencontrer des équipes de d'autres régionales de l'A.C.F.A." Un tournoi provincial de wallyball pour francophones? Le défi est lancé et l'A.C.F.A. de Fort McMurray est bien prête à le relever.

Béatrice Bruneau, Personnalité de l'Année 1986 à Falher

ANNIE BEZEAU

FALHER - C'est lors de sa soirée organisée pour la veille du Jour de l'an, que la Chambre de Commerce de Falher, a annoncé la Personnalité de l'année. Pour 1986 le choix s'est arrêté sur Madame Béatrice Bruneau, femme infatiguable, reconnue pour sa grande implication sociale.

Rejointe au Magasin "Chez-nous", Madame Bruneau, nous a fait part de sa grande surprise d'avoir été mise en nomination puis choisie personnalité de l'Année, surtout du fait qu'elle était en lice avec trois jeunes personnes.

L'implication de Madame Bruneau dans la communauté, en est une de tous les jours. Son travail au niveau de la paroisse, son artisanat qui lui a valu des prix à la Foire Agricole de Donnelly et sa cuisine appréciée de tous, ont tous contribué à sa sélection comme personnalité de l'Année. Mais c'est surtout son travail à la fondation et à la bonne marche du magasin "Chez-nous" ou "Grand-ma-Den" qui lui a valu, dit-elle, sa nomination.

Cette entreprise, qui vit le jour en août 1985, se spécialise dans l'aide aux familles. Ce petit magasin où l'entraide règne, est entièrement administré grâce au travail de 40 bénévoles qui se dévouent à leurs tâches. Tous les profits réalisés par les ventes d'articles sont ensuite redistribués aux gens dans le besoin, ou deviennent des dons qui sont faits à des oeuvres de charité.

Si on demande à Madame Bruneau si elle a une recette miracle pour être si active à 71 ans, elle me répond: "De la bonne santé, se tenir occupée et se dévouer chaque jour pour les autres, voilà ma recette qui n'a rien de miraculeux".

En écoutant parler Madame Bruneau, vous comprenez bien pourquoi elle a reçu ce titre. Le Franco la félicite et lui souhaite tout le succès possible dans ses entreprises.



Francopinion

Editorial

GARDER CE QU'ON A

UNE société comme la communauté franco-albertaine ne saurait espérer survivre sans des institutions qui lui soient propres. Ce n'est pas là une grande nouveauté. Nos pionniers francophones, ceux-là même qui ont participé activement au développement de cette province, étaient bien conscients de cette nécessité.

Dès le début du siècle, ils se sont donné des institutions aussi importantes que des journaux, des écoles, des paroisses, des hôpitaux, des coopératives, des caisses populaires, de même que des commerces variés, des maisons d'affaires et toutes sortes d'entreprises. Dans bien des endroits, on a eu des conseils municipaux ou des conseils scolaires francophones.

Bien sûr, cela supposait des professionnels entreprenants, des hommes d'affaires clairvoyants et également des politiciens influents. À ce chapitre, l'histoire nous apprend que la communauté franco-albertaine a été bien servie.

Mais il faut malheureusement reconnaître qu'il s'est produit chez nous un regrettable phénomène d'érosion, une érosion qui s'est traduite par la perte successive de nombreuses institutions qui faisaient partie de la vie franco-albertaine et qui l'alimentaient.

Encore en 1960, il y avait en Alberta de nombreuses caisses populaires et de nombreuses paroisses (une quarantaine peut-être) qu'on pouvait nettement qualifier de françaises. Plusieurs écoles même, malgré le fait que l'enseignement en français était bien limité, pouvaient être considérées comme françaises, puisque la clientèle et les enseignants étaient francophones. Il y avait en outre l'Académie Assomption et le Collège St-Jean à Edmonton, le Collège Notre-Dame de la Paix à Falher, le couvent de Morinville, la "Mission" de Lac la Biche, les pensionnats de Falher, de Fort Kent, etc.

Que nous reste-t-il en 1987? Il nous reste notre journal que nous avons fondé en 1928 et qui a toujours la vie dure; il nous reste le poste CHFA, devenu depuis 1974 propriété de Radio-Canada qui offre en outre, depuis une douzaine d'années, un service de télévision française; il nous reste la Caisse Francalta que nous avons fondée en 1972 et qui est maintenant réduite à une seule succursale avec un actif de seulement cinq millions de capital; quelques coopératives d'habitation; il nous reste quatre paroisses françaises à Edmonton, une à Calgary, et peut-être trois ou quatre en province qu'on pourrait honnêtement qualifier de françaises; il y a l'école Maurice Lavallée à Edmonton et l'école Ste-Anne à Calgary, difficilement acquises il y a une couple d'années et qui demeurent encore des institutions fragiles.

Que contrôlons-nous dans tout cela? Il n'y a plus que LE FRANCO, les coopératives d'habitation et quelques paroisses. Le reste nous échappe.

Les autres institutions que nous possédions sont pour la plupart devenues bilingues ou anglaises et elles figurent, de ce fait, dans la colonne du passif.

Pour avoir une idée plus exacte de notre situation, il faudrait voir comment est, par exemple, la communauté anglo-québécoise de Sherbrooke. Dans la ville même de Sherbrooke, on compte environ 4,500 anglophones sur une population totale de 75,000. Cette communauté anglophone jouit de services tels qu'un journal quotidien (le Daily Record), un poste de radio, un hôpital, une école élémentaire protestante de 250 élèves, une école élémentaire catholique de 150 élèves, un C.E.G.E.P. ultra moderne (avec piscine intérieure, etc...), une université (Bishop), sans parler des cinémas et autres institutions culturelles.

Si on considère toute la région des Cantons de l'Est, on compte 52,000 anglophones (comparativement à environ 62,000 francophones en Alberta), desservis par 25 écoles élémentaires, trois écoles régionales secondaires et 2 écoles secondaires privées.

Pourquoi une telle disparité dans une même pays? Nous pourrions gémir pendant longtemps et blâmer les gouvernements, les commissions scolaires, celui-ci et celui-là. Et ce ne serait sans doute pas à tort. Mais il y a aussi notre manque de vigilance, notre laisser-aller (c'est le cas de le dire!), notre apathie. Où serait-ce notre aveuglement, notre engourdissement, notre insouciance?

Dans chacune de nos communautés, il y a une ou plusieurs institutions que nous sommes présentement en train de perdre. Aurons-nous la lucidité de nous en apercevoir et le courage de réagir? Il est tellement difficile de créer de nouvelles institutions. Ayons au moins le bon sens et la fierté de garder celles que l'on a.

GUY LACOMBE



lettres ouvertes

À QUAND UNE ÉCOLE BIBLIQUE FRANCOPHONE?

En 1983, Ernest Chauvet, conscient des désirs des groupes de prière catholiques de l'Alberta, soumit une présentation à Monseigneur Roy afin d'ouvrir une école de bible catholique. Cette école aurait comme philosophie l'orientation de Vatican II.

Ernest, ainsi que les nombreux membres de ces groupes voulaient faire de leur relation avec Dieu non seulement une chose personnelle mais aussi un effort d'évangélisation. Primordial pour eux, furent:

"L'APOSTOLAT DES LAICS", Section 4:

(I) "... il est évident que la fécondité de l'apostolat des laics dépend de leur union vitale avec le Christ, selon ... la Parole du Seigneur en Jean XV,V: "Celui qui demeure en Moi et Moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruits."

L'APOSTOLAT DES LAICS, Section 13:

(II) "...les (laics) authentiques ont le souci d'annoncer le Christ, par la Parole, à ceux qui les entourent".

L'ÉVANGÉLISATION DU MONDE MODERNE, Section 24:

(III) "...la personne évangélisée en évangélise d'autres ... Il est incroyable qu'une personne accepte la Parole de Dieu et se donne au Royaume sans en rendre témoignage par son vécu et la proclamer à son tour".

En 1984, Monseigneur Roy rencontra le comité, en majorité francophone, et donna son approbation au projet. Par la suite, 80% du personnel choisi demeura francophone. (Walter Van de Walle, de Legal,fit partie de ce comité avant son élection comme représentant conservateur pour Pembina).

L'École Jean-Paul II, la première école biblique catholique de l'Amérique du Nord, (et la deuxième au monde après celle de Bombay en Inde) est située à 100 km au nord-est d'Edmonton dans le petit village de Radway, peuplé d'environ 200 personnes. L'édifice où se loge l'École hébergeait anciennement un hôpital, donné par les Soeurs de la Charité de l'Immaculée Conception du Nouveau Brunswick au Diocèse de St. Paul. Monseigneur Roy, à son tour, loua à bail l'édifice actuel et sa propriété adjointe.

Ce centre d'évangélisation débuta en 1984 avec 18 candidats. Afin de résoudre la crise de logement qui se présenta dès son ouverture, une deuxième édifice fut construit en 1985 - ce qui permit de compléter l'année scolaire avec 28 gradués. En septembre 1986, 45 personnes arrivèrent comme élèves, presqu'une vingtaine étaient francophones. La liste d'attente comprend les noms de plusieurs qui attendent l'occasion d'entrer comme élève à l'École.

Cette école de formation prépare les chefs et les dirigeants de l'église et la société de l'avenir. Les élèves acceptent de se donner à plein coeur à l'étude de la Bible et aux traditions de l'Église dans le contexte de la vie communautaire.

Les sujets d'études abordés pendant l'année scolaire comprennent les Écritures-Saintes, l'oecuménisme, les sacrements, la vie des saints et le développement émotif de l'esprit humain. Cette éducation formative est fournie par l'intermédiaire des prêtres, tels que Raymond Guimond, Val Gaudet et Monseigneur Roy; des religieuses et des laics. De gens compétents comme Gilles Denis contribuent au développement personnel de chaque élève, en enseignant les habiletés théâtrales et d'animation de groupe. Ces personnes-ressources enseignent aussi dans les domaines musicaux, artistiques et oratoires. Les professeurs tâchent d'aider les étudiants à devenir le sel de la terre et d'y amener la richesse et le goût de vivre que Jésus-Christ lui-même a vécu.

Dès leur arrivée, les étudiants contribuent à la publication trimestrielle d'un petit journal. L'année 1985 a réalisé la production d'une cassette-musicale d'une durée de soixante minutes. En 1986, au-dessus de deux cent endroits ont été visités par les élèves dans l'ouest du Canada.

Les gens désirant assister aux classes pendant une semaine ou deux sont les bienvenus. Par exemple, certains gens de l'extérieur assistèrent aux classes données par Monseigneur Roy au sujet des sacrements.

Tous ceux désirant de plus amples renseignements peuvent s'adresser au Directeur, à: **C.P. #99, Radway, Alberta, T0A-2V0,** ou en signalant le **(403)736-3833.**

Monseigneur Roy ainsi que le Comité ont l'esprit ouvert au sujet d'une école française catholique à l'avenir. Qui sait quand l'Esprit-Saint ouvrira les portes pour qu'une telle école biblique française catholique puisse exister?

Louise R. Regimbald, Secrétaire
École Biblique Jean-Paul II



Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Directeur-rédacteur intérim: Yves Lavertu
Éditorialiste: Guy Lacombe
Administration: Sylvie Grégoire
Photo-composition: Gaëtane Grenier
Graphisme & montage: Michel Raymond
Correcteur: Jean Paul Perras

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Journal Franco-Albertain Ltée
#201, 10008 - 109 rue
Edmonton (Alberta) T5J 1M4
Tél.: (403) 423-6672

L'abonnement annuel coûte:
1 an : 15$ 2 ans: 25$
Enregistré comme courrier de 2e classe #1881

Bill Russel à Morinville

FERNANDE LABONTÉ

Le 22 janvier dernier dans la salle de gymnastique de l'école Vanier de Morinville, Bill Russel provenant de la Louisiane a présenté un spectacle aux élèves d'expression française de la place.

Par ses chants, ses gestes imités par les enfants, il mit en effervescence son petit monde très attentif. Les rires fusèrent pendant ce spectacle d'une heure et demie.

Il se rendit ensuite à l'école Notre-Dame. Pour clôturer ce spectacle, ce fut au château Place Héritage qu'il a su divertir les pensionnaires de cet établissement public. Bill Russel passa ensuite à Legal. Ce qui lui fit 4 représentations en un jour.

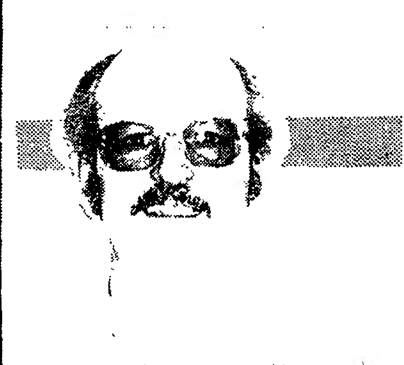
Il chanta en français des chansons du folklore cajun (louisianais), musique au rythme entrainant.

J'ose espérer que Bill aura plu à tout le monde.



Le folklore cajun a été à l'honneur à Morinville au cours du passage de Bill Russel.

Volontaires demandés à St-Louis!



Lionel Remillard

BONNYVILLE - Mme Lucienne Niwa vient de s'adresser à la Congrégation de St-Louis de France de Bonnyville, pour inviter les paroissiens à la générosité!

"Tout adulte qui veut, qui comprend l'esprit du programme de religion et qui aime les enfants sont invités" de dire Mme Niwa "La préparation sacramentelle fait tellement partie intégrante de l'éducation religieuse de l'enfant, qu'elle doit se faire sur une base personnelle.

Cette préparation est un cheminement dans la foi. Les membres d'une communauté chrétienne doivent respecter et supporter ce cheminement. Cet appui peut s'effectuer par une variété de ministères - celui des parents, celui de l'école, et celui des volontaires de la paroisse. Quand ces trois rôles se complètent le cheminement spirituel de l'enfant devient vraiment une expérience de foi, et les fruits d'une telle démarche seront une vie de foi profonde et durable" disait Mme Niwa en invitant la communauté chrétienne de St-Louis à la générosité.

Françoise Sigur, quatorze années de contribution

LYNE RIVEST

CALGARY - Nous apprenions il y a quelques jours la démission de Françoise Sigur du poste d'agent de développement communautaire pour la régionale de Calgary. Emploi qu'elle occupait depuis sa création en 1983. C'est au cours de l'année 1983, que Calgary a obtenu ses statuts actuels au sein de la famille des régionales de l'A.C.F.A. Mme Sigur y était, et depuis longtemps déjà. En fait, c'est en 1972 que débuta sa contribution en tant que bénévole auprès de la Société franco-canadienne. Elle y a travaillé à une enquête qui avait comme objectif de recueillir des données auprès de la communauté francophone de Calgary, afin d'aider cette dernière à mieux répondre aux besoins de ses membres.



Françoise Sigur

Ceux d'entre vous qui étiez à Calgary à l'époque, allez sans doute vous rappeler de "Rencontre 73", événement qui avait attiré deux mille francophones et francophiles de la ville. "Rencontre 73" marqua le début de la carrière de Françoise Sigur à Calgary et elle en garde un vibrant souvenir.

Tout en cumulant les multiples fonctions inhérentes à son emploi, elle dû faire preuve de flexibilité au cours de ces années de transition, où elle vit son poste graduellement évoluer d'animatrice sociale à celui d'agent de développement communautaire. La souplesse n'étant pas son unique qualité, dès 73, elle s'attela à la tâche avec une énergie débordante.

Il va sans dire que vouloir, en un court article, résumer tout le travail de Françoise Sigur auprès de la communauté francophone de Calgary est tâche ardue. Sous son aile, les Gigueurs de Calgary ont vu le jour. De plus, elle veilla à l'inauguration d'une bibliothèque française et à l'ouverture de la librairie Le Carrefour. On lui doit l'organisation des camps d'été francophones, de Ciné-jeunesse et de nombreuses tournées d'artistes d'expression française ici même à Calgary. Au cours des années, notre communauté s'est diversifiée et de nouveaux besoins se sont faits sentir. Réseau Femmes Calgary a vu le jour en '83 et plus près de nous, on se rappelle sans doute la semaine francophone en juin dernier.

En quelques lignes, il est bien difficile de rendre justice aux innombrables heures de travail qu'a consacrées Françoise Sigur à sa tâche. Mais on se souviendra de sa grande disponibilité et de l'enthousiasme dont elle a toujours fait preuve.

Lorsqu'on lui demande de nous parler du meilleur souvenir qu'elle apportera dans ses bagages en quittant son poste à l'A.C.F.A., elle nous répond sans hésitation: "La collaboration avec les gens". Le contact avec tous les bénévoles avec qui elle a travaillé durant ces quatorze dernières années et qui, comme le souligne Mme Sigur, sont au coeur même de tout ce qu'elle a entrepris.

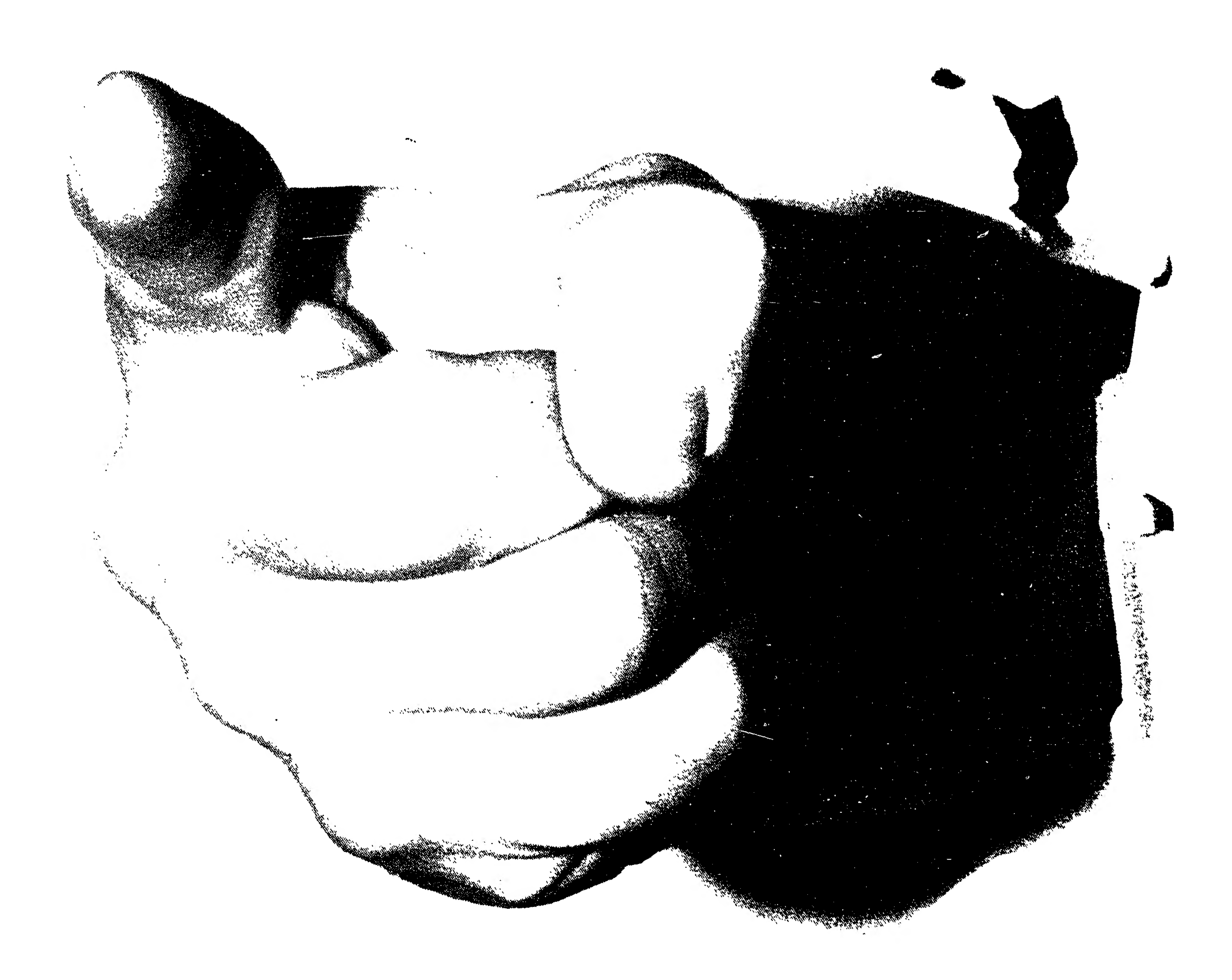
Dès la fin janvier, la communauté franco-calgarienne se verra priver des services d'une femme qui s'est dévouée durant quatorze ans à l'amélioration de sa qualité de vie. C'est avec regret que nous apprenons son départ, mais nous voulons avant tout la remercier et lui faire part de nos voeux de succès dans ses entreprises futures.

Le développement communautaire, Françoise Sigur y songe toujours... Son visage s'éclaire à la mention de ses projets d'avenir, alors qu'elle nous entretient de développement et d'entraide internationale tout en rêvant à des pays lointains.



ÉDITION SPÉCIALE DU **FRANCO**

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS!



LE FRANCO - Afin de mieux couvrir les actualités de votre région, **Le Franco** sollicite une collaboration accrue de votre part. Le journal a besoin "d'antennes" dans chaque région.

Un journal communautaire comme **Le Franco** ne peut en effet refléter les régions qu'à condition que ses lecteurs s'impliquent directement. Nous sommes donc à la recherche de nouveaux **correspondants régionaux** dans toutes les parties de l'Alberta et particulièrement dans les régions de:

- **Fort McMurray**
- **Rivière-la-Paix**
- **St-Paul**
- **Bonnyville**
- **Plamondon**
- **Morinville-Legal**
- **Edmonton**
- **Calgary**
- **Lethbridge**

N.B.: *Pour chaque article publié, le ou la correspondant (e) est rémunéré (e).* **Le Franco** *assure en outre une formation adéquate.*

Si la vie vous intéresse, contactez les forces journalistiques de l'Alberta ou plus simplement appelez Yves Lavertu au ***423-5672.***

ParticipCrayon



Les profits d'une loterie iront à la construction de l'église Sainte-Famille à Saint-Albert

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - Au début de décembre 1986, les Chevaliers de Colomb ont mis sur le marché les billets pour la lotto de la "maison du rêve", située sur le Bellerose Drive. Ces billets, au coût de 20,00$ l'unité et trois pour 50,00$, se vendent très bien.



M. Jean-Guy Bélanger, agent d'immeubles pour la National Real Estate, (NRS) s'occupe intensément de la recherche de volontaires, pour vendre des billets. Il a déclaré au cours de la semaine dernière. "Dès le début de ce projet, il a été décidé que la moitié des bénéfices, irait à l'érection de l'église de la paroisse Sainte-Famille de Saint-Albert. Maintenant, c'est officiel...l'autre moitié des recettes servira à la construction d'une maison de retraite pour personnes âgées. Le terrain est déjà méticuleusement choisi". Et de continuer M. Bélanger: "Nous sommes présentement en pourparlers avec les autorités religieuses, fédérales et provinciales. Jusqu'ici, c'est encourageant!



La "maison du rêve" située sur le Bellerose Drive.

Encore cette fois, il ne nous est pas permis d'en dévoiler davantage. D'autres projets tout aussi intéressants, cependant, seront mêlés aux deux déjà mentionnés.

Toute personne intéressée à la vente des billets, est priée de s'adresser à Jean-Guy. Rés.: 459-0075 ou Bur. 458-2288.







Prière

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

J.M.L.





IMAGES D'AUTREFOIS

Fanfare du Collège des Jésuites, Edmonton, 1924-25. Photo A6544 aux Archives provinciales de l'Alberta. Les Jésuites ouvrirent leur collège en 1913 pour répondre au besoin d'un enseignement au niveau collégial. L'institution accueillait 221 étudiants en 1921. De nombreux membres de notre élite franco-albertaine y ont reçu leur formation.

(Claude Roberto)

Société canadienne des postes

(suite de la page 1)

la Société canadienne des postes songe à offir des services en français à l'illustre centre d'achats West Edmonton Mall. Il s'agit d'un lieu touristique important; il est donc normal que le bureau de poste utilise les deux langues officielles. Monsieur Fréchette estime que cela ne suffit pas et que la Société canadienne des postes devrait songer à augmenter son effectif bilingue surtout dans Bonnie Doon. Or, la Société canadienne des postes rétorque que la demande est insuffisante dans ce quartier (???). Les gens dit-elle, ne paraissent pas avoir besoin du service bilingue... Pourtant, ces mêmes gens sont mécontents... Comment expliquer ce paradoxe?

Monsieur Fréchette pense que les francophones; à force de demander sans recevoir, se sont lassés et ne se plaignent plus. C'est ainsi que les divers organismes en ont conclu que la demande était inexistante. Monsieur Fréchette nous encourage à formuler une plainte chaque fois que nous n'obtenons par le service français auquel nous aspirons dans un endroit qui devrait légalement dispenser un service d'interprète dans les dix minutes suivant la requête. La plainte doit être adressée à l'endroit suivant:

Commissaire aux langues officielles
Liberty Bldg.
10506 Jasper Avenue,
11th Floor, Room 1100A
Edmonton, Alberta
T5J 2W9
No de téléphone: (403)420-3111

Il suffit de décrire le fait; l'anonymat est respecté. Monsieur Fréchette estime que cette responsabilité du francophone est essentielle car elle appuie toutes ses démarches ultérieures auprès de la Société canadienne des postes. C'est ainsi que l'on peut justifier la demande. Cette initiative du citoyen stimulerait l'offre active des ministères et le cercle vicieux serait éventuellement brisé.

Alors, la prochaine fois que vous irez au bureau de poste, dites: Bonjour! et signalez-le au Commissaire aux langues officielles si personne ne vous salue en retour!

****





Cold Lake - Medley, Alberta
À Vendre
Site isolé réceptionnaire

- Près de la ville de Cold Lake - Medley, Alberta
- Approximativement 51,65 acres (20,902 ha)
- Partie de N.E. 1/4, Sec. 27, Twp. 63, Rge. 2, W4M

Pour de l'information additionnelle et des formulaires d'offres d'achat, contacter le département de la Défense Nationale, Base des Forces canadiennes, Cold Lake - Medley, Alberta, T0A 2M0. Attention: Major F.F. Gilbey, Officier en charge de la construction d'ingénierie de la Base - Téléphone: (403) 594-8990, Local 8435

Date de fermeture: Les offres cachetées au plus tard à **14h00 (H.N.R.)**, le **8 avril 1987**, à l'adresse suivante:

Gérant régional
Administration et Politique de contrat
Bureau de Travaux publics Canada
Pièce 200,
9925 - 109 rue
Edmonton, Alberta
T5A 2J8

Canada

Travaux publics Canada — Public Works Canada

Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETÉES pour les projets ci-après mentionnés, adressées au Gérant régional, administration et politique de contrat, Région du Pacifique, département des Travaux publics Canada, 1166 rue Alberni, Vancouver, C.B. V6E 3W5 seront reçues jusqu'à l'heure et la date de fermeture spécifiée. Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux de Travaux Publics si dessus mentionnée, bureau de Vancouver sur paiement du dépôt requis.

PROJET

No 856079 - Voyage et empillage, Km 577 au Km 976, autoroute Alaska, C.B.

Les documents de soumission peuvent être obtenus au travers des bureaux de T.P.C., à Whitehorse; pièce 200, 2e étage, 9925 - 109 rue, Edmonton; et peuvent être aussi examinés au bureau de T.P.C., Fort Nelson; à l'association de la construction bureau de Prince Georges, Dawson Creek, Fort St-John, Fort Nelson; à l'association des contracteurs du Yukon, Whitehorse; à l'association des routiers de l'Alberta, Edmonton; à l'association des routiers de la C.B., Richmond; à l'association Amalgamated de la construction, Vancouver; aux services des plans de construction - MSM, Burnaby.

Date de fermeture: **11h00 am (H.N.R.) - 26 février 1987**

Dépôt: **100,00$**

Gérant des projets
B. Dowd
Travaux Publics Canada
C.P. 510
Fort Nelson, C.B.
V0C 1R0
Téléphone: (604) 774-6956

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et les spécifications doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada et sera remboursé sur retour des documents en bonne condition dans le mois suivant la date d'ouverture des soumissions.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canada

CN

PRÉ-QUALIFICATION DES CONTRACTEURS PEINTURE DE PONTS EN MÉTAL DE CHEMINS DE FER DANS L'OUEST CANADIEN

La compagnie de chemin de fer du Canadien National continue présentement son programme annuel de peinture de pont en métal de chemins de fer à travers de l'Ouest canadien.

Les contracteurs des provinces de l'Alberta et de la Colombie-Britannique sont invités à se qualifier à l'enchère des contrats de nettoyage et de peinture des ponts en métal de chemins de fer dans la rétion de l'Ouest canadien.

Seuls les contracteurs qui se pré-qualifient seront invités à présenter des soumissions.

Les documents de pré-qualification sont disponibles au bureau de l'administrateur des contrats d'ingénierie, 15e étage, Édifice du CN, 10004 - 104 avenue, Edmonton, Alberta; de l'assistant ingénieur régional, 14590 - 116a avenue, Surrey, B.C.; de l'ingénieur de chemin de fer, 2e Étage, Gare du CN, rue Lorne, Kamloops, B.C., ou de l'ingénieur des chemins de fer, 3480 Opie Crescent, Prince Georges, B.C.

Les formulaires de pré-qualification doivent être minutieusement complétés et cachetés dans l'enveloppe pré-adressée et doivent être soumis au plus tard jeudi le 12 février 1987. Les formulaires de pré-qualification reçus après cette date ne peuvent pas être considérés.

R.A. Walker
Vice-Président senior en chef
Région de l'Ouest

CARTES D'AFFAIRES ET PROFESSIONNELLES

BLOC-NOTES

LE FRANCO



La ligne des Bonnes Nouvelles

Appelez ou écrivez au journal afin de faire part de la tenue d'événements à buts non-lucratifs se déroulant dans votre communauté. Une courtoisie de AGT.



SOFA-LIT de style Futon à vendre à l'état neuf (2 ans). Modèle exclusif bleu avec oiseau blanc dans le coin droit. Prix: 325,00$ ou meilleure offre. Contacter Maryse au 469-0177.

OFFRE mes SERVICES pour la garde d'enfants de 1 à 3 ans. Secteur Delton: 479-0718. Hélène Vanburen.

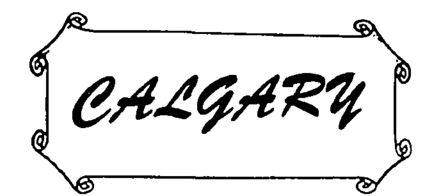
DANSE de la ST-VALENTIN - École Maurice Lavallée - Soirée dansante organisée par le comité des parents de l'école Maurice Lavallée et le Club Richelieu le 14 février 1987 à 20h00. Bar payant, buffet, musique par André Roy. Billet: 10,00$/pers. On peut se les procurer à l'école Maurice Lavallée. Pour information: 465-6457.

GARDIENNE ou GOUVERNANTE demandée pour 2 enfants 3 1/2 ans et 6 mois. 437-7674.

DÉBAT SUR LE FRANÇAIS À LA FACULTÉ le 29 janvier à compter de 8h30 - CHFA (Radio-Canada) sera en direct de la Faculté Saint-Jean pour une émission spéciale (ligne ouverte) concernant l'utilisation du français à la Faculté. Il y aura des invités de la Faculté Saint-Jean ainsi que des dignitaires de la communauté francophone d'Edmonton. À midi, cette même journée, il y aura présentation d'un minidébat sur le même sujet présenté par les étudiants du cours d'art dramatiques de la Faculté. À 12h30, Yvon Mahé prononcera un discours sur l'importance du français en milieu scolaire. Au cours de l'après-midi, les participants pourront prendre connaissance des kiosques, etc.
Vendredi le 30 janvier à 8h00: Ouverture des kiosques et des manifestations diverses.
12h00: Conférence de Guy Lacombe et Thomas Bilodeau "La Faculté Saint-Jean, il y a 20 ans".
15h00: À la salle 126 - DÉBAT PUBLIC Invités: Georges Arès, président de l'ACFA - Paul Dumont, président de FJA - France Levasseur-Ouimet, enseignante à la Faculté Saint-Jean - Gilles Ménard, président de l'A.U.F.S.J. - Sylvain Benoît, vice-président 1ère année - Voilà notre panel! Le tout se termine vers 16h00 au bistro.
21h00: Danse française animée par André Roy.

Le T.F.E. a le plaisir d'annoncer sa nouvelle production "Play Molière" et "Gros-René Écolier" présentée à l'Auditorium de la Faculté St-Jean les 30-31 janvier, 6-7 février à 20h00 et le 8 février 1987 à 15h00. "Play Molière", impromptu en un acte de Pierre Bokor, est un joyeux regard sur une répétition générale d'une des pièces de Molière. Lorsque Molière fait du théâtre - théâtre dans le théâtre - cela devient naturellement une comédie très spéciale. Les interprètes sont: Lynn Bornais, Martin Flibotte, Peter MacDonald, Guy Pariseau, Christophe Sadelain et Ginette Tremblay tandis que pour la réalisation, le T.F.E. a fait appel à: Witold Kurpinski, Odette Dionne, Paulette Durand, Beata Kurpinski, Thierry Chatelet, sur une musique originale de Michel Landry. À partir du 2 février jusqu'au 27 février 1987 à tous les jours de travail à 13h00, le T.F.E. présente "Gros-René Écolier". Cette farce inédite de Molière destinée à tous les spectateurs (à partir de 6 ans) porte toutes les empreintes de l'écriture géniale du Roi de la Comédie. Les interprètes et le réalisateur sont les mêmes que pour "Play Molière". Les Matinées destinées aux groupes organisés des écoles offrent aux spectateurs l'opportunité de voir "du grand théâtre sur une petite scène." Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter notre attachée de presse, Hélène Bérubé, au numéro 469-0829.

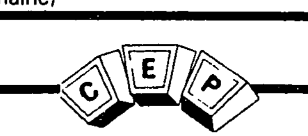
L'A.C.F.A. régionale d'EDMONTON est à la recherche de bénévoles pour la cabane à sucre. Pour un minimum de 2 heures de votre temps pendant la journée, vous avez le privilège d'entrer gratuitement sur le site pour toute la journée. **Services demandés:** - artistes, serveurs de sirop d'érable sur la neige - déchirer les billets à l'entrée - s'occuper du feu de joie - donner des informations aux gens qui le demandent. **Avant la tenue de la cabane à sucre:** des gens pour écrire des panneaux indicateurs, pour envoyer du courrier, pour aider au montage sur le site le jour précédent la cabane. C'est une sucrée de bonne activité, la cabane à sucre au Fort Edmonton, le dimanche 1er mars 1987 de 9h30 à 18h00. Bienvenue aux francophones et francophiles! Veuillez donner votre nom avant le 13 février '87, en téléphonant à Sonya au 469-4401.



VILLA JEAN TOUPIN Si vous avez 65 ans et plus et désirez demeurer près de toutes commodités, faites votre demande dès maintenant à la Villa Jean Toupin au 228-4095

LA SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE (garderie) située dans les locaux de l'école francophone Ste-Anne, accueille les enfants d'âge pré-scolaire à partir de 3 ans. Assure la garde après l'école des 6-12 ans. La Société Pommes de Reinette (garderie) est une société à but non-lucratif, gérée par un conseil de parents.

LE CARREFOUR: Nous offrons maintenant: - agendas, - calendriers, - Almanach Moderne 87. HEURES D'OUVERTURE: mardi, mercredi, jeudi de 12h00 à 17h00 et le vendredi de 12h00 à 18h00. Nouveau numéro: 244-9822. Nous sommes maintenant ouverts le dimanche de 11h00 à 13h00 (excepté les longues fins de semaine)



OFFRE D'EMPLOI

Le centre d'expérience préscolaire est à la recherche de personnel de soutien.
Toutes personnes intéressées devraient contacter Michel au 465-7651 ou se présenter au 8406-91e rue.

NANNY gardienne-ménagère, non-fumeuse, travaillante, fiable, doit loger, pour quatre enfants d'un mono-parent. Contactez Donald: 280-2163.

CHAMBRE À LOUER dans Nord-Est - Tout compris: frigidaire, cuisine, salon, télévision, stationnnement prise de courant pour automobile. 200,00$ par mois. Demandez Lucille: 285-5356 - 280-7428

À VENDRE - Dodge Ram 1984, modèle D50, moteur 2000, 5 vitesses manuelles - Prix: 6,600$ - Contactez Réjean: 288-0412

Donnez un coup de main pendant la SAISON des IMPÔTS! Il y aura une session pour bénévoles, le 7 mars 1987, 9h00 à 16h00, au bureau de l'A.C.F.A. Suite à ces séances, vous serez en mesure de régler les problèmes les plus courants et de venir en aide aux personnes ne pouvant remplir elles-mêmes leur déclaration d'impôt. Information: A.C.F.A. de Calgary - 228-4095

APPARTEMENTS À LOUER - une chambre à coucher, propre et bien éclairée; tapis neuf. Disponible le 1er février 1987. 315$ à 345$ par mois; électricité et chauffage compris. Demandez Danielle: 242-3187

La Pré-maternelle L'ARC-EN-CIEL ouvrira une 2e classe pour les 3 et 4 ans. Le lundi et mercredi après-midi de 12h45 à 15h15. Le coût est de 45$ par mois. S.V.P. contactez Lise: 932-6205 - 1010, 21e avenue s.e.

Assemblée annuelle de Bonnyville

le 6 février au Centre culturel

****

Conférencier invité

M. Jean-Antoine Bour
doyen de la Faculté Saint-Jean

** **Un goûter suivra l'assemblée***

ST-PAUL

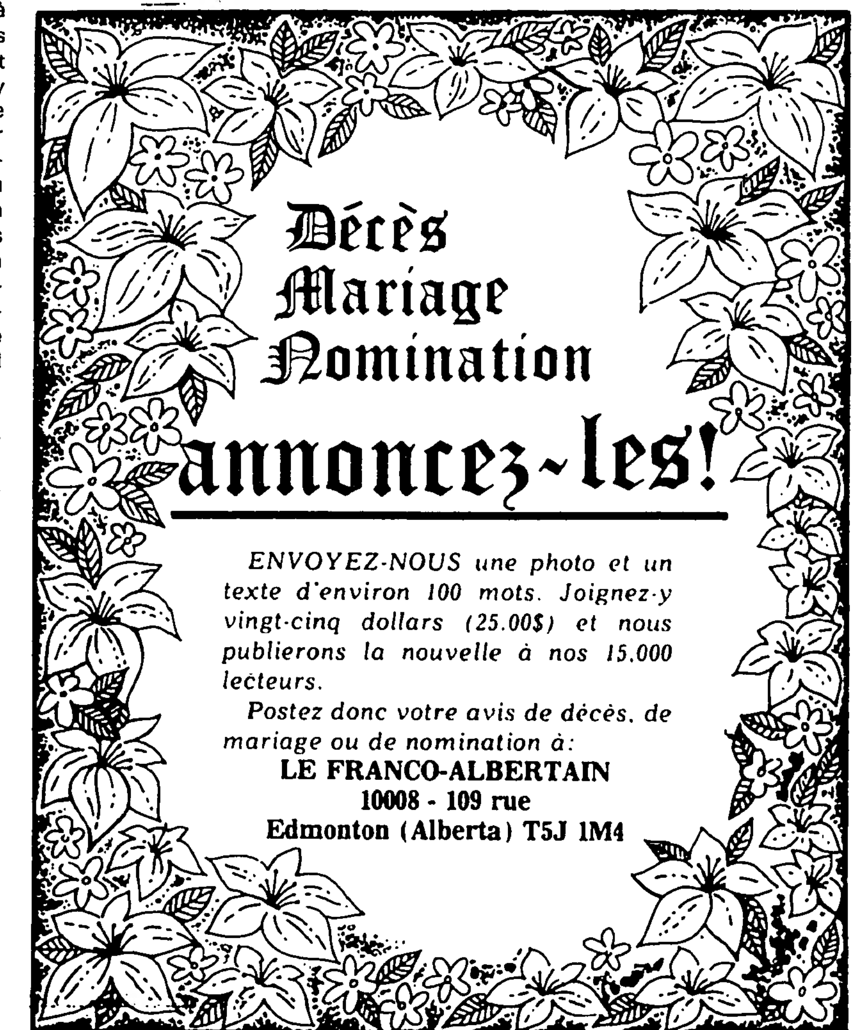
Le CENTRE CULTUREL (A.C.F.A.) de St-Paul a des salles à louer - Salle de réunion - 20 personnes - Salle de conférence - 40 à 50 personnes - Grande Salle pour banquet et danse - Petite salle pour des rencontres familiales, funérailles, rassemblements, etc.

Divers

STAGES PÉDAGOGIQUES EN FRANCE - Le ministère de l'Éducation de l'Alberta conjointement avec le Gouvernement de la France, prévoit, encore cette année, subventionner la participation d'un certain nombre d'enseignants aux "Stages pédagogiques en France". Ce programme est ouvert aux professeurs qui utilisent le français comme langue d'enseignement. De plus, les postulants doivent être employés par un système scolaire public ou séparé de l'Alberta. Les bourses décernées par le Gouvernement de la France seront remises directement à l'institution où les récipiendaires suivront leur stage. Les bourses décernées par le Gouvernement de l'Alberta seront remises aux récipiendaires sur présentation d'une attestation à l'effet qu'ils ont suivi et réussi le stage. Pour recevoir un formulaire d'application et de plus amples renseignements sur les "Stages pédagogiques en France", les personnes intéressées peuvent adresser leur demande à: **Gérard Bissonnette, Administrateur, Language Services Branch, 11160 Jasper Avenue, Edmonton, Alberta, T5K 0L2, Tél.: 427-2940** - Les formulaires d'application seront acceptés jusqu'au **31 mars 1987.**

MORINVILLE /LEGAL

CURLING CLUB de Legal est à la recherche d'anciens documents - photos et trophées du vieux curling ring - Si vous en avez ou si vous connaissez quelqu'un qui en a - S.V.P. contacter: Irène: 961-2501; Lorraine: 961-2262; Laurette: 961-3877



Les dossiers de l'A.C.F.A.



RÉSEAU OUEST

présente

Ce qui est important de retenir, c'est l'énorme pouvoir d'adaptation que possède **MAURICE PAQUIN** et sa capacité d'absorber le pouls d'une salle en claquant des doigts, ce qui lui permet d'établir la communication, voire même la complicité avec son public.

MAURICE PAQUIN, c'est une source naturelle d'énergie. Il peut illuminer et réchauffer une ville de grosseur moyenne juste en y restant debout immobile. Il s'agit d'une comparaison qui montre jusqu'à quel point personne ne peut rester indifférent devant un tel personnage (dans son cas, mieux vaut dire: devant de tels personnages).

MAURICE PAQUIN impose un monde de rires et de sourires, un monde de fiction entremêlé de vérités, un monde bercé de chansons tendres et de monologues carrément "flyés".

Rien qu'à le voir arriver sur scène, il provoque le rire. D'abord à cause de sa binette presque toujours en grimace. Avant même d'ouvrir la bouche, il inspire la sympathie et sème la détente chez son auditoire. Dès qu'il commence à chanter, on sent déjà qu'on va s'amuser et passer de bons moments.

MAURICE PAQUIN est heureux de se trouver sur une scène en face d'un public. Il a une façon de vous garder les yeux rivés sur ses mimiques et les oreilles collées à sa voix. Et puis, il raconte toutes sortes de choses, des histoires abracadabrantes, qui font un joyeux lien entre une chanson et un monologue ou un solo d'harmonica ou bien de guitare.



MAURICE PAQUIN

CES SPECTACLES SONT PRÉSENTÉS EN COLLABORATION AVEC LES COMITÉS CULTURELS DES A.C.F.A. RÉGIONALES DE BONNYVILLE, EDMONTON ET ST-PAUL

EDMONTON	***BONNYVILLE***	***ST-PAUL***
28 FÉVRIER 1 MARS	**3,4 et 7 MARS**	**5 et 6 MARS**

Les salles de spectacle seront confirmées d'ici peu.
*Pour de plus amples renseignements communiquez avec la commission culturelle de l'**A.C.F.A.** en composant le **423-1683.***





